

# Être alliés des jeunes personnes

— Jenny Sazama  
Jamaica Plain, Massachusetts (USA)

*Une lettre de Jenny Sazama, Personne de Référence Internationale de Libération  
pour les Alliés des Jeunes Personnes, aux membres de son groupe constitué*

**V**oici quelques réflexions qui me sont venues à propos des alliés des jeunes personnes. J'espère qu'elles vous inspireront et vous amèneront à réfléchir avec moi à la façon de faire avancer la libération des jeunes personnes.

## QUI NOUS SOMMES

Nous sommes des éducateurs, des parents, des enseignants, des animateurs de crèche ou de jardin d'enfants, des amis, des tantes, des oncles, des voisins. Nous sommes tous ceux ayant décidé d'avoir une forme quelconque de relation attentionnée avec une jeune personne.

Nous savons nous amuser. Nous savons rire aux éclats. Nous savons aimer sans détour. Nous excellons dans l'art de ne rien faire. Nous sommes de bons danseurs. Nous avons un grand cœur. Nous n'avons pas oublié les choses importantes de la jeunesse. Nous sommes des combattants de la libération.

## NOTRE TÂCHE

Notre tâche est une des plus importantes au monde. Elle implique que nous soyons vrais et sincères.

Notre tâche est de rester proche des jeunes personnes et de leur faire savoir que nous sommes de leur côté ; de ralentir et d'écouter ; de nous rappeler de faire les choses à leur rythme, à leur manière ; de maintenir une perspective large et correcte vis-à-vis du monde ; de faire vivre l'espoir que les choses sont possibles et que les gens sont bons.

Notre tâche est de communiquer aux jeunes personnes l'idée qu'elles peuvent faire une différence et changer les choses qu'elles voient autour d'elles, et de les soutenir dans cet objectif. Pour cela, nous devons nous-mêmes travailler pour être conscients du fait que nous pouvons faire une différence.

Notre tâche est de devenir experts dans la libération des jeunes personnes et non seulement de souhaiter qu'elles aient une vie meilleure.

## ORGANISER LE MONDE POUR ÉLIMINER L'OPPRESSION DES JEUNES PERSONNES

Ce que nous essayons de faire, c'est d'organiser le monde qui nous entoure pour éliminer l'oppression des jeunes personnes. A chaque fois que nous faisons cela, ne serait-ce qu'un tout petit peu, les jeunes personnes perçoivent une image bien plus large du monde et une image bien plus puissante d'elles-mêmes et des autres jeunes personnes. C'est ce que nous recherchons.

C'est une erreur d'enseigner la Co-écoute aux jeunes personnes ou encore d'être leur allié-e simplement pour qu'elles aient une vie meilleure. Ce que nous devons faire, c'est examiner notre passé et nous rappeler des luttes que nous avons menées. Quand nous étions jeunes, nous étions tous des combattants révolutionnaires et luttions quotidiennement contre l'oppression des jeunes personnes. Nous luttions quotidiennement pour ce qui était juste dans notre vie, dans notre famille, notre école. Parfois, nous étions capables de le dire tout haut, parfois c'était dans nos pensées, et parfois c'était dans la façon dont nous traitions les gens.

Les jeunes personnes naissent avec un sens inné de ce qui est juste, et nous n'avons rien perdu de cela. Les jeunes personnes luttent quotidiennement pour cela, et c'est révolutionnaire.

## **NE PAS RESTER SILENCIEUX À PROPOS DE CE QUE NOUS SAVONS**

Nous en savons beaucoup. Les jeunes personnes ont besoin d'entendre ce que nous savons et les adultes aussi. Il est bon d'utiliser les mots "oppression des jeunes personnes" et "adultisme". Nous devons parler de ces choses et expliquer ce que nous savons. Nous devons signaler aux adultes quand nous voyons qu'ils oppriment les jeunes personnes, et aider les jeunes personnes à se révolter contre ça.

## **QU'EST-CE QUE L'OPPRESSION DES JEUNES PERSONNES ?**

Les jeunes personnes sont opprimées à cause de leur âge. L'oppression est basée sur le manque de respect. L'excuse invoquée pour traiter les jeunes personnes sans les respecter est leur soit-disant manque d'expérience ou de connaissances et aussi leur faiblesse physique. L'oppression se manifeste des manières suivantes :

On rabaisse systématiquement les jeunes personnes et on leur ment.

On les empêche de s'exprimer.

On ne leur donne pas d'attention respectueuse — « Pas maintenant, ma chérie ; je n'ai pas le temps. »

On les maltraite physiquement.

On les prive d'informations précises — « Ne t'inquiète pas de ça ; tu ne comprendrais pas de tout façon » — et on leur donne de fausses informations.

On leur dénie toute puissance.

Ils sont économiquement dépendants.

Ils n'ont pas assez de droits. Les parents ont le droit de faire des choses sans le consentement des jeunes personnes. Les parents ont un contrôle total du point de vue légal.

On ne nourrit pas assez de grandes espérances vis-à-vis des jeunes personnes. Il est habituel et usant pour elles que nous ne remarquions pas leurs réels efforts les unes envers les autres et envers nous, et que nous pensions qu'elles sont mignonnes.

## **SUIVRE LE LEADERSHIP DES JEUNES PERSONNES**

Les jeunes personnes sont brillantes. Elles nous dépassent de bien des façons. Si nous arrivions vraiment à décharger tout ce qui est nécessaire pour pouvoir réellement leur donner de l'attention, nous remarquerions à quel point leur esprit fonctionne à chaque instant. Elles sont nos leaders.

En tant qu'adultes, nôtre tâche est de fournir informations et conseils, et d'aider les jeunes personnes pour les choses qu'elles ne comprennent pas encore. Mais ça ne veut pas dire que nous ne prenons pas en compte leur pensée.

Nous ne sommes pas des alliés simplement pour leur propre bien. C'est un échange de bons procédés. Souvent, si nous prêtons attention, nous en apprenons plus de leur part qu'elles en apprennent de nous.

Souvent, notre attention se porte sur la dureté des relations entre les jeunes personnes. Nous devons remarquer la façon dont elles se parlent quand elles veulent simplement se dire des histoires ou se transmettre des informations. Souvent, c'est pour nous un modèle de la manière dont les êtres humains devraient interagir entre eux.

## **LE CRÈVE-CŒUR DE DEVENIR UN OPPRESSEUR**

Les adultes constituent le seul groupe dont chaque membre passe du statut d'opprimé à celui d'opresseur. Pour nous tous, c'est un énorme crève-cœur d'abandonner la jeune personne que nous étions et d'être supposé intégrer automatiquement la société adulte.

C'est une exigence fondamentale de la société adulte que nous prenions part à l'oppression des jeunes personnes. C'est considéré comme normal et on n'y prête aucune considération, aucune attention. C'est en fait un énorme crève-cœur pour nous tous.

Ce qui se passe, c'est que nous commençons à oublier toutes les choses qui nous tenaient à cœur ou qui nous rendaient furieux quand nous étions jeunes. Nous oublions ce que c'était qu'être jeune et commençons à prendre nos distances par rapport à ce que traversent les jeunes personnes, et devenons irrités et incompréhensifs vis-à-vis de leurs difficultés.

## **EXAMINER ARDEMMENT NOTRE VÉCU D'OPPRESSEUR**

Les expériences vécues comme oppresseur nous isolent. Tout ce qui fait que nous nous sentons supérieur ou que nous agissons brutalement envers un autre groupe nous isole. Nous nous soucions tellement des jeunes personnes que nous voulons souvent trouver le moyen d'être de meilleurs alliés parce que c'est bon pour elles. Mais se débarrasser de notre vécu d'oppresseur nous rapprochera de tout le monde.

Le simple fait d'être adulte dans notre société nous affuble d'automatismes d'oppresseur — même si nous n'avons aucun contact avec des jeunes personnes. Nous participons à une société qui rabaissent les jeunes personnes. L'oppression des jeunes personnes n'est la faute de personne. Cependant, les adultes sont mis dans la situation d'être les agents de l'oppression des jeunes personnes. Nous nous sentons tous horriblement mal vis-à-vis de la manière dont nous traitons les jeunes personnes.

Nous ne sommes pas mauvais. C'est génial d'être un-e adulte.

J'ai aidé des adultes à examiner ouvertement tous les messages oppressifs qui nous courent dans la tête - des messages que pour certains nous savons pertinemment oppressifs ; d'autres dont nous nous justifions, même si nous les savons oppressifs ; et d'autres encore que nous ignorons. Par exemple, il se peut que nous pensions avoir raison de "punir" une jeune personne parce qu'elle est "méchante".

Aucun-e d'entre nous ne sait comment dire non et aider les jeunes personnes à fixer des limites par rapport à leurs détresses sans avoir l'air de les considérer comme méchantes.

Le manque de ressources à la disposition des parents et des enseignants alimente et amplifie notre vécu d'oppresseur. Si nous sommes fatigués et seuls face à un groupe de jeunes personnes pendant une longue période sans décharger, nous avons beaucoup plus de chance de leur faire subir de mauvais traitements que lorsque nous avons de l'aide.

Prenons du plaisir à examiner tout ça, admettons-le ouvertement, et débarrassons-nous en. Nous ne faisons pas à pour eux. Nous le faisons pour nous.

## **APPRÉCIER LE FAIT D'ÊTRE ADULTE**

Je pense que le monde serait très différent si nous apprécions le fait d'être adultes. Je pense que les jeunes personnes ont besoin que nous fassions cela. Nous passons notre jeunesse entière à être maltraités, à nous sentir piégés par les adultes, et à ressentir de la colère envers eux. Et puis un jour, nous nous réveillons et nous réalisons que nous en sommes un en nous voyant dans la glace. Mais nous n'avons pas déchargé nos sentiments envers les adultes, alors c'est très difficile de s'aimer soi-même et d'aimer les autres adultes, et on sent qu'on se méfie d'eux.

Et si nous prenions soin des autres adultes et de nous-mêmes avec autant de passion que nous le faisons des jeunes personnes ?

Et si nous n'attendions pas que les autres adultes nous regardent avec autant de sincérité que les jeunes personnes le font, pour nous rappeler que nous les aimons, pour ne pas être découragés par la façon dont ils nous montrent leurs difficultés ?

Et si nous nous levions le matin et qu'en nous regardant dans la glace, nous aimions ce que nous voyons, comme nous avons plus souvent l'aptitude à le faire quand nous étions jeunes ? Nous sommes toujours les mêmes. Tu es toujours le ou la même.

C'est génial d'être un-e adulte. C'est génial d'avoir exactement l'âge que nous avons.

Nous apprenons tellement les un-e-s des autres et j'apprends tellement de vous. J'aimerais beaucoup connaître vos idées. Dites-moi ce que mes réflexions vous inspirent ou bien tout simplement ce que vous pensez vous-mêmes. J'aimerais aussi beaucoup connaître les projets que vous avez entrepris, toute expérience que vous avez pu avoir en tant qu'allié-e d'une jeune personne, ou les joies et les difficultés que vous rencontrez dans ce domaine.

Paru dans *Present Time* N°159 (Avril 2010)

Traduit par Régis Courtin